

SELECTION OFFICIELLE • FESTIVAL DE CANNES 2003 • CLÔTURE

MARIN KARMITZ  
*présente / presents*

# LES TEMPS MODERNES

MODERN TIMES

*Un film de / a film by*  
**CHARLES CHAPLIN**

*USA / 1936 / 87 mn / 1.33 / mono / Visa : 16.028*

## DISTRIBUTION

MK2  
55, rue traversière 75012 Paris  
Tél : 33 (0)1 44 67 30 80 / Fax : 33 (0)1 43 44 20 18  
*site officiel : [www.mk2.com](http://www.mk2.com)*

## PRESSE

MONICA DONATI  
Tél : 33 (0)1 43 07 55 22 / Fax: 33 (0)1 43 07 17 97 / Mob: 33 (0)6 85 52 72 97  
*e-mail: [monica.donati@mk2.com](mailto:monica.donati@mk2.com)*

## VENTES INTERNATIONALES

MK2  
55, rue traversière 75012 Paris  
Tél : 33 (0)1 44 67 30 55 / Fax: 33 (0)1 43 07 29 63  
*e-mail: [sales@mk2.com](mailto:sales@mk2.com) / [www.mk2-catalogue.com](http://www.mk2-catalogue.com)*

## AU FESTIVAL DE CANNES

RÉSIDENCE DU GRAND HOTEL  
47, BD DE LA CROISSETTE 06400 CANNES  
Tél : 33 (0)4 93 38 48 95 / Fax: 33 (0)4 92 59 21 91

**SORTIE FRANCE LE 04 JUIN 2003**  
**EN DVD LE 12 JUIN 2003**



dessin préparatoire créé par les décorateurs du film

## Synopsis

Charlot travaille à la chaîne dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Très vite aliéné par les conditions du travail, il se retrouve d'abord à l'hôpital, puis en prison. Une fois dehors, il fait la connaissance d'une orpheline en fugue et recherchée par la police. Le vagabond et la jeune fille s'allient pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

*“ Un récit sur l'industrie, l'initiative individuelle  
et la croisade de l'humanité à la recherche du bonheur ”*  
C.Chaplin

## Quelques dates autour des Temps modernes

**1911** - l'Américain F.W. Taylor, ingénieur et économiste, publie un ouvrage intitulé : "La Direction Scientifique des Entreprises" où il théorise l'organisation scientifique du travail (O.S.T.). Le "**Taylorisme**" va déferler sur les U.S.A. pour gagner l'Europe. Comme son nom l'indique, l'O.S.T. consiste à étudier scientifiquement le processus de production des travailleurs et, à partir de là, à organiser l'entreprise de la manière la plus rationnelle et la plus rentable. Taylor réorganise le processus productif selon une double division : verticale et horizontale.

Verticale : les tâches de conception et de commandement sont du ressort exclusif de la Direction. L'ouvrier exécute : il n'est pas payé pour penser.

Horizontale : le travail est décomposé, parcellisé en gestes élémentaires.

**1925** - Ford sort sa 10 millionième voiture (il en sera à la 25 millionième en 1937). Henry FORD, qui a créé Ford Motor Company en 1903, a mis en application les idées de Taylor dans deux domaines qui ont contribué à la naissance du "**Fordisme**" :

- Le développement du travail à la chaîne : ce n'est plus l'homme qui fixe la cadence mais le convoyeur et chacun est contraint de suivre le rythme sous peine d'être éliminé. L'ouvrier est un instrument de la machine.

- L'application sociale de la pensée de Taylor : les ouvriers de Ford sont les mieux payés des États-Unis, non par altruisme, mais parce que Ford pensait, fort justement, que les premiers clients de Ford seraient précisément ses employés.

**1930** - la grande crise économique commence par frapper les USA

**1931** - sortie en France de *A nous la liberté* de René Clair

**1931** - Chaplin quitte Hollywood pour faire un tour du monde en dix-huit mois. Il rencontre Ghandi et Einstein, et voyage beaucoup en Europe.

**JUILLET 1932** - rencontre avec Paulette Goddard

**16 SEPTEMBRE 1933** - la préparation du film commence

**FIN AOÛT 1934** - version définitive du scénario

**11 OCTOBRE 1934** - le tournage démarre

**30 AOÛT 1935** - fin du tournage

**12 JANVIER 1936** - fin de la production

**5 FÉVRIER 1936** - première mondiale au Rivoli Theater, à New York

**11 FÉVRIER 1936** - première londonienne au Tivoli Theater

**12 FÉVRIER 1936** - première hollywoodienne au Grauman's Chinese Theater

**6 MARS 1936** - première parisienne au Théâtre Marigny



## Texte de David Robinson

Les Temps modernes marque la dernière apparition de Charlot, le personnage qui avait apporté une gloire mondiale à Charles Chaplin, et qui reste le héros de fiction le plus universellement reconnu de l'histoire.

Le monde que quitte le Vagabond est très différent de celui où il est né, deux décennies plus tôt, avant la Première Guerre Mondiale. À cette époque, il partageait et symbolisait la souffrance de tous les déshérités d'un monde qui émergeait à peine du dix-neuvième siècle. Avec Les Temps modernes, il affronte des épreuves entièrement différentes, à la suite de la Grande Dépression en Amérique, où le chômage de masse a coïncidé avec le développement fulgurant de la mécanisation industrielle.

Chaplin est vivement préoccupé par les problèmes sociaux et économiques de cette nouvelle ère. En 1931, il quitte Hollywood pour faire un tour du monde en dix-huit mois.

En Europe, il est troublé de constater la montée des nationalismes, les effets sociaux de la crise, du chômage et de l'automatisation. Il lit des livres de théorie économique, et élabore sa propre solution économique; un exercice intelligent entre utopie et idéalisme, fondé sur une distribution plus équitable, non seulement des richesses, mais du travail. En 1931, il déclare à un journaliste : "Le chômage, voilà la question essentielle. Les machines devraient faire le bien de l'humanité, au lieu de lui apporter tragédie et chômage."

Dans Les Temps modernes, il transforme ses observations et ses inquiétudes en comédie.

Charlot, désigné au générique comme "un ouvrier d'usine", est cette fois un être parmi les millions qui font face aux problèmes des années trente, pas très différents de ceux du vingt-et-unième siècle : misère, chômage, grèves et briseurs de grèves, intolérance politique, inégalités économiques, tyrannie des machines, drogue. Après le solennel carton initial ("Un récit sur l'industrie, l'initiative individuelle et la croisade de l'humanité à la recherche du bonheur"), Chaplin juxtapose symboliquement des moutons et des travailleurs sortant d'une bouche de métro. Lors de son apparition, Charlot est un ouvrier

que son travail à la chaîne, monotone et inhumain, rend fou, et qui sert de cobaye pour une machine à nourrir les ouvriers pendant qu'ils travaillent. Exceptionnellement, Charlot n'est pas seul dans cette bataille avec le monde moderne. De retour en Amérique après son tour du monde en 1931 et 1932, Chaplin avait connu l'actrice Paulette Goddard, qui devait rester pendant plusieurs années une compagne idéale dans sa vie privée. Elle a inspiré le personnage de la gamine dans Les Temps modernes : une jeune fille dont le père a été tué pendant une manifestation syndicale, et qui s'allie à Charlot. Ce ne sont ni des rebelles, ni des victimes, mais, écrivait Chaplin, "les deux seuls esprits vivants dans un monde d'automates. Nous sommes des enfants sans aucun sens des responsabilités, alors que le reste de l'humanité est accablé par ses devoirs. Nous sommes libres en esprit."

En un sens, ce sont donc des anarchistes. Chaplin avait d'abord prévu pour le film une fin triste et sentimentale. Pendant que Charlot était hospitalisé à la suite d'une dépression nerveuse, la gamine devenait nonne, et se séparait de lui pour toujours. Il a tourné cette fin, mais l'a ensuite abandonnée au profit d'un dénouement plus positif. Le carton dit : "Nous nous débrouillerons", et le couple, bras dessus bras dessous, s'éloigne le long d'une route de campagne, vers l'horizon.

Au moment de la sortie des Temps modernes, le cinéma parlant s'était déjà imposé depuis presque dix ans. Jusque-là, Chaplin s'était refusé au dialogue, sachant que l'impact universel de son style comique tenait à la pantomime muette. Mais cette fois, il se força à préparer un dialogue et fit même des essais de voix. En fin de compte, il se ravisa et, comme dans *Les lumières de la ville*, il n'utilise ici que la musique et les effets sonores. Les seules voix humaines qu'on entend sont passées par le filtre de procédés technologiques : le patron qui s'adresse à ses ouvriers par l'intermédiaire d'un écran de télévision, le vendeur qui se réduit à une voix dans le phonographe.

Pourtant, on entend directement la voix de Chaplin à un seul moment. Engagé comme serveur-chanteur dans un restaurant, Charlot écrit les paroles sur ses manchettes, mais celles-ci s'envolent à son premier geste un peu trop emphatique et il est obligé d'improviser la chanson dans un merveilleux charabia pseudo-italianisant.

On avait déjà entendu la voix de Chaplin à la radio et dans au moins une actualité filmée, mais c'est la première et seule fois que le monde a entendu parler le personnage de Charlot.

En dehors de ces hésitations à propos du son et de la fin, le tournage

semble avoir été harmonieux et, pour un film de Chaplin, relativement rapide. Le fait que la structure narrative soit nettement découpée en quatre "actes" l'a peut-être aidé, chaque acte *équivalant* plus ou moins à un court métrage autonome. Comme l'a écrit le critique américain de l'époque Otis Ferguson, on aurait pu les intituler séparément À la chaîne, La prison, Le veilleur de nuit et Le serveur chantant. Comme pour Les lumières de la ville, Chaplin compose la musique lui-même et donne plus que jamais du fil à retordre à ses arrangeurs et chefs d'orchestre... au point que le célèbre compositeur hollywoodien Alfred Newman quitte le film. Les Temps modernes a été victime d'une étrange accusation de plagiat. La compagnie germano-française Tobis prétendit que Chaplin avait volé des idées et des scènes à un autre grand film sur le monde industriel moderne, À nous la liberté, de René Clair. Les arguments étaient faibles, et René Clair, grand admirateur de Chaplin, se trouva très gêné par cette affaire. Mais Tobis insista, allant jusqu'à reprendre ses revendications en mai 1947, après la guerre. Cette fois, le studio Chaplin accepta de payer une somme modeste pour se débarrasser du problème. Pour Chaplin et ses avocats, l'obstination de la firme, majoritairement allemande, visait à tirer vengeance du message anti-nazi du Dictateur. Heureusement pour la postérité, Tobis n'obtint pas la destruction du film de Chaplin, comme elle le réclamait à l'origine. Les Temps modernes reste encore aujourd'hui un commentaire sur la survie de l'homme dans le contexte industriel, économique et social du vingtième siècle. Son message humain demeure valable pour le vingt-et-unième siècle.

PAR DAVID ROBINSON (Traduction Julie Sibony)



## Conversation avec Luc et Jean-Pierre Dardenne

L'image qui reste gravée dans les mémoires est celle de Charlot coincé dans l'engrenage de la grande machine.

C'est comme si la pellicule était prise dans les engrenages de la caméra.

Les Temps modernes est un film du cinéma, de l'époque du cinéma, qui est lui-même de l'époque de l'industrie et de la mécanique.

### LE PERSONNAGE DE CHARLOT

Charlot est un vagabond et reste un vagabond : il ne fait pas carrière... Le cinéma est souvent construit autour du thème de l'ascension sociale, sur le fait de gravir les échelons, de réussir dans la vie. Dans Les Temps modernes, il est intéressant de voir comment Chaplin prend le contre-pied de ce point de vue. En même temps, Charlot s'en sort, arrive à s'évader de la situation dans laquelle il est pris, mais pas en réussissant socialement : Charlot reste le vagabond. Il est crédité au générique comme un "ouvrier d'usine".

C'est paradoxal, mais c'est bien d'avoir mis ça. Même si, effectivement, il n'y arrive pas, car tout est contre lui. Il est quand même un "ouvrier d'usine". Ni le capitalisme ni le communisme de l'époque ne pouvaient supporter cela. Charlot échappe à tout, à l'univers industriel qui asservit l'individu, prétend le contrôler et le domestiquer pour le rendre productif. Charlot dit non. Pour lui, boire du lait c'est le prendre directement en venant traire une vache qui passe devant sa maison, sans produire. C'est ça, Charlot : un personnage qui s'oppose au monde industriel. Il danse, il glisse, il fait du patin à roulettes, il rigole, il profite des choses là où elles sont...

### CHARLOT ET LA NOURRITURE

Notre père disait l'autre jour : "Charlot sait ce que c'est qu'avoir faim." Cela se voit dans ses films. La nourriture est quelque chose qui l'obsède. Le thème revient souvent dans le film. Charlot travaille pour manger. C'est d'ailleurs par la nourriture que le vagabond rencontre la fille : la scène où elle vole un pain. Et le gag du pain au réfectoire de la prison est formidable ! C'est David et Goliath, avec le gars à côté. Finalement, c'est le petit qui

a pris au grand, au plus fort. Charlot est toujours dans des situations qui vous permettent de retrouver l'humanité. On vole mais c'est humain. Lorsque Charlot est gardien de nuit dans le grand magasin, ses copains viennent pour voler... Mais ces trois voleurs, comme lui, cherchent à manger. Ils n'ont plus de travail, alors il est logique qu'ils cherchent à manger.

### UN DES PLUS GRANDS DOCUMENTAIRES SUR L'ÉPOQUE

En revoyant Les Temps modernes, on se dit aussi que c'est l'un des plus grands documentaires sur l'époque. Par exemple sur les bidonvilles. Voir la baraque où l'entraîne la jeune fille. La puissance de la fiction chez Chaplin, c'est de rendre compte de la violence sociale. La violence de la vie. La vraie violence. Cela se voit dans la manière dont les gens sont privés de logement ou de nourriture. C'est évidemment très actuel. Avoir un travail ou ne pas en avoir. Être dans la misère ou ne pas y être. Être exclu, être un paria ou ne pas l'être. Et comment l'individu ou l'être humain devient une partie de la mécanique, un objet qui circule, un élément dans un engrenage qui le dépasse.

### CHARLOT ET LA MACHINE

Au début du film, un flic poursuit Charlot, qui entre dans l'usine et prend le temps de composer sa carte. Et là, il fout tout en l'air. C'est un acte de sabotage, de révolte extraordinaire. Tout l'univers mécanique devient un ballet.

Le corps humain s'empare de l'usine et la transforme en autre chose, en une sorte de grand cirque. Les mouvements ne sont plus mécaniques. Le corps humain commence à exister autrement que par la domination des machines. Quand les gars le poursuivent pour interrompre son ballet, Charlot se sert de la machine qui devient son alliée.

Dans l'usine, Charlot impose sa plasticité à l'intérieur d'un décor écrasant, qui le domine. Les autres ouvriers participent au décor alors que lui échappe à ça. Tout se fissure. Tout se casse.

Metropolis montrait la victoire du destin, de la grandiloquence, avec le poids du décor, de l'architecture, ou du Moloch. Si Charlot entre à l'intérieur de Metropolis, Metropolis s'écroule. Chaplin ne s'est jamais posé la question : à quoi ça sert, qu'est-ce qu'on fabrique dans cette usine ? Ce qui l'intéresse, c'est le cadre, les boulons. On fabrique quoi ? Cela n'a pas d'importance. On fabrique des images.

### ILS SONT DEUX...

On ne peut pas dire que les femmes dans le film soient très sympathiques. Elles sont souvent froides, fermées, méchantes. Et puis il y a cette jeune femme jouée par Paulette Goddard. On sent que celui qui la filme l'aime. C'est visible dès qu'elle apparaît. La première rencontre est belle, avec la scène du pain volé. Lorsqu'elle apparaît le couteau entre les dents, elle ressemble à l'image que les conservateurs se faisaient des communistes. Dans la scène des bananes, elle effectue le partage de la nourriture selon les besoins. Après qu'elle ait volé et partagé, comme une sorte de Robin des Bois, elle se retourne pour narguer le gars qui la poursuit. Par rapport aux nantis, aux repus, c'est comme une belle injure. Dans le film, l'ouvrier Charlot est seul, tout le temps seul. Les autres constituent des obstacles ou des adversaires avec lesquels il faut ruser, se battre. La première fois qu'il fait quelque chose pour quelqu'un, c'est à la fin du film, pour ramener la fille vers l'orphelinat. L'air de rien, cette jeune femme est devenue sa partenaire. Charlot se rend compte qu'il n'est pas tout seul, mais qu'il y a quelqu'un d'autre avec qui il fait lien. Sans doute parce que ce lien s'effectue hors travail. Ils sont dans le music-hall, qui est le vrai pays de Charlot. Mais c'est aussi un travail, le music-hall. En fait, Charlot ne peut pas travailler. C'est un vagabond, il est sur scène et il nous fait rire. Parce qu'il est toujours à côté de l'endroit où il faut être, il est toujours hors des marques. C'est le mouton noir. D'ailleurs, le premier plan du film montre un troupeau de moutons, au milieu duquel il y a un mouton noir. Ce mouton noir c'est Charlot. Là, au music-hall, il est chez lui. Il peut se tromper, être à côté de la plaque, mais c'est justement ce qui fait rire. Il est dans le music-hall et ne se rend pas compte qu'il arrive à faire rire et qu'il est bon. C'est elle qui lui dit qu'il est bon, qui le révèle. Le film, c'est aussi une histoire d'amour formidable.

Mais c'est une histoire d'amour où la femme ne l'enferme pas à l'intérieur du foyer bourgeois.

À un moment donné, Charlot rêve : ils sont là tous les deux, assis près d'un arbre devant un pavillon. Et il dit à la jeune femme : "Et si on avait notre petit nid, notre petit foyer, nous aussi ?" Charlot rêve qu'il est au paradis. Il rêve surtout de pouvoir manger. D'ailleurs, il donne son fameux coup de pied en arrière sur un fruit qu'il vient de cueillir. Et puis la vache arrive. Il tire le lait, comme dans une société d'abondance. Cela n'a rien à voir avec l'idéal d'une maison bourgeoise... On est vraiment au paradis et ils en sont chassés par un flic. C'est typique de Charlot : il a un mauvais rapport avec les flics. Il n'aime pas les flics qui eux-mêmes ne l'aiment





pas. Il est toujours le suspect numéro un. Mais il se fout d'être à l'abri dans un monde cossu ou dans une maison cossue. Il reste le vagabond qui se débrouille avec les moyens du bord. Mais il ne finit pas seul, et c'est ce qui est bien. Ils sont là tous les deux et la fille semble en panne, un peu fatiguée... Et hop ! la vie reprend. Ce qui est marrant c'est de voir comment Charlot lui communique cette énergie pour se remettre debout. Elle dit : "On y va." Ils se relèvent et s'en vont. Et ils finissent le film à deux. C'est la première fois chez Chaplin. Ils partent à deux, comme deux vagabonds. Et leur foyer c'est le music-hall, la scène, le cinéma...

### LA SURVIE

La protagoniste de notre film, Rosetta, est aussi en état de détresse, c'est un personnage en situation de survie matérielle. Manger est un véritable problème, une question qu'elle se pose tous les jours. Comme Charlot, Rosetta est une paria, même si elle n'est pas un vagabond. Elle veut absolument rentrer dans la société, être comme tout le monde. Charlot est en dehors de la société et il en joue, en se débrouillant pour survivre. Alors que Rosetta sent qu'elle peut mourir si elle n'est pas admise dans la société.

Rosetta est à cran. Elle dit tout le temps : "Je vais mourir, je vais mourir, je vais mourir. Aidez-moi. Aidez-moi." Et puis, quand un jeune homme vient l'aider, elle ne comprend même pas qu'il l'aide. Elle croit qu'il est son ennemi. Elle est tellement prise dans son truc qu'elle voit tout à l'envers... Mais à la fin ils sont deux eux aussi.

Il y a quelque chose de commun dans ce qu'on a tenté de faire et dans ce grand film de Charlot. C'est autre chose, mais quand le garçon lui dit : "Bon, allez... Il faut continuer." Il la relève et elle le regarde pour la première fois. Jusque là, elle ne l'avait jamais regardé...

Propos recueillis dans le cadre de la collection « Chaplin Aujourd'hui. Les Temps modernes », un documentaire réalisé par Philippe Truffaut





## Liste technique

Production	CHAPLIN - UNITED ARTISTS
Producteur	CHARLES CHAPLIN
Réalisation	CHARLES CHAPLIN
Scénario	CHARLES CHAPLIN
Assistants-réalisateurs	CARTER DE HAVEN HENRY BERGMAN
Directeur de la photo	ROLAND TOTHEROH IRA MORGAN
Direction artistique	CHARLES D. HALL RUSSELL SPENCER
Musique	CHARLES CHAPLIN
Arrangeurs	EDWARD POWELL DAVID RAKSIN
Direction musicale	ALFRED NEWMAN

Thèmes musicaux utilisés en complément des compositions originales :  
Hallelujah, I'm a Bum, Prisoners' Song (Massey), How Dry Am I, In the Evening by the Moonlight (Bland), Je cherche après Titine (Duncan - Daniderff)

## Liste artistique

Charles Chaplin	UN OUVRIER D'USINE
Paulette Goddard	LA GAMINE
Henry Bergman	LE PATRON DU RESTAURANT
Stanley J. ('Tiny') Sandford	BIG BILL ET L'OUVRIER
Chester Conklin	LE MÉCANICIEN
Hank Mann	LE CAMBRIOLEUR
Louis Natheaux	LE CAMBRIOLEUR
Stanley Blystone	LE SHÉRIF COULER
Allan Garcia	LE PATRON DE LA COMPAGNIE
Sam Stein	LE CONTREMAÎTRE
Juana Sutton	LA FEMME À LA ROBE À BOUTONS
Jack Low	UN OUVRIER
Walter James	UN OUVRIER
Dick Alexander	UN PRISONNIER
Dr Cecil Reynolds	L'AUMÔNIER DE LA PRISON
Myra McKinney	LA FEMME DE L'AUMÔNIER
Lloyd Ingraham	LE DIRECTEUR DE LA PRISON
Heinie Conklin	UN OUVRIER
John Rand, Murdoch McQuarrie, Wilfred Lucas, Edward le Saint, Fred Maltesta, Ted Oliver, Edward Kimball	LES PRISONNIERS



## *Biographie de Charles Chaplin (1889-1977)*

Charles Spencer Chaplin est né à Londres le 16 avril 1889. Ses parents, Charles et Hannah, tous deux artistes de music-hall, se séparent avant ses trois ans. Mme Chaplin se bat pour élever Charles et son demi-frère aîné Sydney, enfant illégitime, malgré sa santé défaillante (elle a fini par être internée en hôpital psychiatrique). Vivant la plupart du temps dans des conditions d'extrême pauvreté, les deux garçons passent le plus clair de leur petite enfance dans des institutions pour jeunes indigents.

À dix ans, cependant, Charles débute sa carrière professionnelle dans une troupe d'enfants danseurs de claquettes. Pendant plusieurs années, il joue le petit groom Billy dans la pièce Sherlock Holmes, apparaissant même dans ce rôle dans un théâtre du West End, à Londres. D'autres emplois dans le music-hall finissent par aboutir à son recrutement dans la troupe de Fred Karno, le plus grand imprésario britannique de spectacles de cabaret. Les talents comiques exceptionnels de Chaplin en font très vite la star de la compagnie Karno. Fin 1913, lors d'une tournée dans les music-halls américains, il est remarqué par Mack Sennett et engagé par la Keystone Comedy Company à Hollywood. C'est le début d'une longue série de courts et de moyens métrages. Il crée alors le costume et le maquillage qui vont le rendre célèbre; en l'espace d'une année, il a pris le chemin d'une gloire et d'une affection internationales, telles qu'aucun autre comédien n'en a jamais connu.

Rapidement, il passe d'une compagnie à une autre, avec un salaire qui n'en finit pas de grimper, toujours en quête d'une plus grande autonomie créative. En 1918, il monte son propre studio et en 1919 il est cofondateur, avec Douglas Fairbanks, Mary Pickford et D.W. Griffith, de United Artists (les Artistes Associés), une maison de distribution indépendante.

Avec des chefs-d'œuvre comme L'émigrant, Charlot soldat, The Kid ou La ruée vers l'or, Chaplin apporte une nouvelle dimension à la comédie, pas seulement par les talents extraordinaires de son jeu d'acteur ou de sa créativité burlesque, mais aussi dans le domaine de l'étude de caractère, de l'émotion et de la satire sociale présentes dans ses films. L'avènement du parlant a constitué un problème plus difficile pour Chaplin que pour les autres stars du muet. Il avait conquis le public du monde entier grâce

au langage universel de la pantomime. Dans ses premiers films sonorisés, Les lumières de la ville et Les Temps modernes, il continue en fait à réaliser des films muets, utilisant le nouveau support du son uniquement pour ajouter aux images un accompagnement musical synchronisé et pré-enregistré. Quand il se lance enfin dans les dialogues avec Le dictateur en 1940, il prouve qu'il peut manier le son et la parole à la perfection.

Chaplin a connu une dévotion universelle quasi unique; mais dans la paranoïa ambiante des États-Unis d'après-guerre, il est la cible des attaques répétées d'une droite américaine qui le soupçonne pour ses positions radicales. Le FBI, sous la direction de son célèbre patron J. Edgar Hoover, orchestre contre lui à grand renfort de publicité un procès en reconnaissance de paternité qui érode encore davantage sa popularité. En 1952, Chaplin choisit d'établir sa résidence permanente en Suisse plutôt que de continuer à se battre contre les États-Unis. Il réalise deux autres films en Europe, publie deux livres autobiographiques et continue à écrire des scénarios et à composer de nouvelles partitions musicales pour ses anciens films muets pratiquement jusqu'à sa mort, dans la nuit de Noël 1977.



## Filmographie / filmography

Chaplin a écrit, dirigé et monté tous ses films, à l'exception des productions Keystone marquées d'un astérisque (\*)

### (Keystone Film Company)

#### 1914

Making a Living  
 Kid Auto Races at Venice  
 Mabel's Strange Predicament  
 Between Showers  
 A Film Johnnie  
 Tango Tangles  
 His Favorite Pastime  
  
 Cruel, Cruel Love  
 The Star Boarder  
 Mabel at the Wheel  
 Twenty Minutes of Love  
 Caught in a Cabaret  
 Caught in the Rain  
 A Busy Day  
 The Fatal Mallet  
 Her Friend the Bandit  
 The Knockout  
 Mabel's Busy Day  
 Mabel's Married Life  
 Laughing Gas  
 The Property Man  
 The Face on the Bar Room Floor  
 Recreation  
 The Masquerader  
 His New Profession  
 The Rounders  
 The New Janitor  
 Those Love Pangs  
 Dough and Dynamite  
 Gentlemen of Nerve  
 His Musical Career  
 His Trysting Place  
 Tillie's Punctured Romance

POUR GAGNER SA VIE \*  
 CHARLOT EST CONTENT DE LUI \*  
 L'ÉTRANGE AVENTURE DE MABEL \*  
 CHARLOT ET LE PARAPLUIE\*  
 CHARLOT FAIT DU CINÉMA \*  
 CHARLOT DANSEUR \*  
 CHARLOT ENTRE LE BAR ET  
 L'AMOUR \*  
 CHARLOT MARQUIS \*  
 CHARLOT AIME LA PATRONNE \*  
 MABEL AU VOLANT \*  
 CHARLOT ET LE CHRONOMÈTRE  
 CHARLOT GARÇON DE CAFÉ \*  
 UN BÉGUIN DE CHARLOT  
 MADAME CHARLOT  
 LE MAILLET DE CHARLOT \*  
 LE FLIRT DE MABEL \*  
 CHARLOT ET FATTY SUR LE RING \*  
 CHARLOT ET LES SAUCISSES \*  
 CHARLOT ET MABEL EN MÉNAGE  
 CHARLOT DENTISTE  
 CHARLOT GARÇON DE THÉÂTRE  
 CHARLOT PEINTRE  
 FIÈVRE PRINTANIÈRE  
 CHARLOT GRANDE COQUETTE  
 CHARLOT GARDE-MALADE  
 CHARLOT ET FATTY EN BOMBE  
 CHARLOT PORTIER  
 CHARLOT RIVAL D'AMOUR  
 CHARLOT MITRON  
 CHARLOT ET MABEL AUX COURSES  
 CHARLOT DÉMÉNAGEUR  
 CHARLOT PAPA  
 LE ROMAN COMIQUE DE CHARLOT  
 ET DE LOLOTTE \*

Getting Acquainted

His Prehistoric Past

**(Essanay Film Manufacturing Company)**

**1915**

His New Job  
A Night out  
The Champion  
In the Park  
A Jitney Elopement  
The Tramp  
By the Sea  
Work  
A Woman  
The Bank  
Shanghaied  
A Night in the Show

**1916**

Burlesque on Carmen  
Police  
Triple Trouble

**(Mutual Film Company)**

The Floorwalker  
The Fireman  
The Vagabond  
One A.M.  
The Count  
The Pawnshop  
Behind the screen  
The Rink

**1917**

Easy Street  
The Cure  
The Immigrant  
The Adventurer

**(First National Pictures)**

**1918**

A Dog's Life  
How to Make Movies  
The Bond  
Shoulder Arms

**1919**

Sunnyside  
A Day's Pleasure

CHARLOT ET MABEL  
EN PROMENADE  
CHARLOT NUDISTE

CHARLOT DÉBUTE  
CHARLOT FAIT LA NOCE  
CHARLOT BOXEUR  
CHARLOT DANS LE PARC  
CHARLOT VEUT SE MARIER  
CHARLOT VAGABOND  
CHARLOT À LA PLAGE  
CHARLOT APPRENTI  
MAM'ZELLE CHARLOT  
CHARLOT À LA BANQUE  
CHARLOT MARIN  
CHARLOT AU MUSIC-HALL

CHARLOT JOUE CARMEN  
CHARLOT CAMBRIOLEUR  
LES AVATARS DE CHARLOT

CHARLOT CHEF DE RAYON  
CHARLOT POMPIER  
CHARLOT MUSICIEN  
CHARLOT RENTRE TARD  
CHARLOT ET LE COMTE  
CHARLOT USURIER  
CHARLOT MACHINISTE  
CHARLOT PATINE

CHARLOT POLICEMAN  
CHARLOT FAIT UNE CURE  
L'ÉMIGRANT  
CHARLOT S'ÉVADE

UNE VIE DE CHIEN

CHARLOT SOLDAT

UNE IDYLLE AUX CHAMPS  
UNE JOURNÉE DE PLAISIR

**1921**

The Kid  
The Idle Class

**1922**

Pay Day  
The Pilgrim

**(United Artists)**

**1923**

A Woman of Paris

**1925**

The Gold Rush

**1928**

The Circus

**(Films sonores)**

**1931**

City Lights

**1936**

Modern Times

**1940**

The Great Dictator

**1947**

Monsieur Verdoux

**1952**

Limelight

**(autres productions)**

**1957**

A King in New York

**1959**

The Chaplin Revue

**1967**

A Countess from Hong Kong

LE KID

CHARLOT ET LE MASQUE DE FER

JOUR DE PAYE  
LE PÉLERIN

L'OPINION PUBLIQUE

LA RUÉE VERS L'OR

LE CIRQUE

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

LES TEMPS MODERNES

LE DICTATEUR

MONSIEUR VERDOUX

LES FEUX DE LA RAMPE

UN ROI À NEW YORK

LA GRANDE REVUE DE CHARLOT

LA COMTESSE DE HONG KONG

## Charles Chaplin chez **mk2**

Lors du Festival de Cannes 2001, Marin Karmitz annonçait l'acquisition pour le monde du catalogue CHAPLIN, acquisition inscrite dans une stratégie de renforcement des activités de négoce de droits, en France et à l'international, du groupe MK2. L'objectif était, en travaillant en étroite collaboration avec la famille Chaplin, de permettre à celui qui est incontestablement l'un des artistes majeurs du XXème siècle de retrouver toute sa place dans le cinéma et de faire découvrir aux jeunes générations une œuvre dont la modernité demeure stupéfiante.

Première étape de ce travail a été la ressortie en salles, en France et à l'étranger, du *Dictateur*. Présenté en février 2002 en clôture du Festival International de Berlin, le film est sorti en France le 16 octobre 2002 sur près de 200 copies : plus de 250.000 spectateurs sont venus découvrir ou redécouvrir le film sur grand écran.

Simultanément à la sortie française, *Le Dictateur* est ressorti en salles en Autriche, Belgique, Brésil, Espagne, Israël, Italie, Norvège, Suède, Canada et Suisse. Au total le film a attiré plus de 500.000 spectateurs dans le monde.

Parallèlement, MK2 EDITIONS a lancé un très important travail d'édition en DVD du catalogue CHAPLIN qui a débuté par la restauration numérique de l'ensemble de l'œuvre pour garantir l'accès aux films dans des conditions optimales. La sortie du *Dictateur* en DVD, le 6 novembre 2002, dans une version restaurée et très riche en compléments, a été un formidable succès éditorial avec plus de 60.000 exemplaires vendus en France. Pour la distribution mondiale des DVD CHAPLIN, MK2 a choisi de s'associer avec WARNER HOME VIDEO. C'est ainsi que *Les Temps modernes*, *Les Feux de la rampe* et *La Ruée vers l'or* sortiront en France et, accompagnés du *Dictateur*, dans le monde entier en double DVD le 12 juin. Les autres titres du catalogue Chaplin seront édités fin 2003.

MK2TV a été aussi chargé de la production d'une série documentaire de 10x26 minutes, dirigée par Serge Toubiana, avec l'intervention de onze grands cinéastes internationaux. **Bernardo Bertolucci** (*Les Feux de la rampe*), **Claude Chabrol** (*Monsieur Verdoux*), **Abbas Kiarostami** (*The Kid*), **Jim Jarmusch** (*Un roi à New York*), **Costa-Gavras** (*Le Dictateur*), **Idrissa Ouedraogo** (*La Ruée vers l'or*), **Liv Ullmann** (*L'Opinion publique*), **Emir Kusturica** (*Le Cirque*), **Peter Lord** (*Les Lumières de la ville*) et **Luc et Jean-**

**Pierre Dardenne** (*Les Temps modernes*) ont accepté de rendre hommage au caractère universel de l'œuvre de Chaplin. Cette série sera diffusée par France 5 lors du Festival de Cannes et constituera l'un des nombreux compléments de la collection DVD.



## Une restauration en haute définition

A l'occasion de la présentation en Clôture du Festival de Cannes et à la sortie en salles le 4 juin, MK2 a décidé de procéder à une restauration numérique en haute définition des *Temps modernes* à partir de la restauration photochimique effectuée par la Cinémathèque de Bologne. La restauration utilise les outils modernes de la chaîne numérique du laboratoire LTC - Scanlab (Paris), les mêmes qui ont été utilisés pour les post-productions numériques dans une résolution 2K de films comme *Irréversible*, *Demonlover*, *le Pianiste*, ou encore *Swimming pool*.

Le scan du contretype est effectué en HD sur un télécinéma Spirit, l'enregistrement se fait sur un Specter qui va relire en temps réel le film numérisé sur disques durs en HD et le projeter grâce à un projecteur numérique DLP cinéma.

Comme l'image est numérisée, des corrections colorimétriques peuvent être appliquées. Pour une restauration de film en noir et blanc, le but est de retrouver les contrastes originaux que l'usure du temps a endommagé. Des filtres automatiques de réduction de scratches sont appliqués pour éliminer les petites et grosses poussières ainsi que les défauts d'image issus de dégradations volontaires ou involontaires (poinçons de douane...). Les bobines sont traitées image par image sur palette graphique. Certains plans sont stabilisés aussi image par image pour retrouver la fixité originale. Au total pour *Les Temps modernes* 126.000 images ont été traitées.

Lorsque l'étalonneur-restaurateur a validé son travail en présence de la production, les fichiers numériques sont envoyés vers la chaîne de retour film constituée d'un ArriLaser. C'est un système composé de 3 lasers (Rouge, vert, bleu) qui impressionnent une pellicule internégative. Dans le cas de "Les Temps modernes", seul le laser bleu est utilisé pour impressionner un contretype noir et blanc 2234. Celui ci est donné à développer à LTC qui prend en charge la partie photochimique et fabrique les nouvelles copies pour les salles.

Les fichiers numériques seront ensuite archivés pour la postérité et pour fabriquer un nouveau master HD pour les diffuseurs ou le DVD.

## PETIT LEXIQUE

**HD** - haute définition (résolution de 1920x1080 points (pixels) en Y R-Y B-Y)

**2K** - résolution en Rouge Vert Bleu de 2048x1556 points (pixels)

**SPECTER** - télécinéma virtuel système de relecture en temps réel d'images haute résolution avec possibilité d'étalonnage et de recadrage. Le stockage de cette machine est de 1,5 TO soit 1500 GO sur disques durs.

**PROJECTEUR DLP CINEMA** - projecteur qui utilise la technologie micro miroirs de Texas Instruments. Ce système a été retenu pour les futures salles de cinéma numérique.



## Le 12 juin en double DVD et coffret collector

### LA RUÉE VERS L'OR / LES TEMPS MODERNES / LES FEUX DE LA RAMPE

#### LES TEMPS MODERNES

**DVD 1** : Le film

Nouveau master numérique entièrement restauré, version originale remasterisée DOLBY 5.1 et mono restaurée

**DVD 2** : Les compléments

**Chaplin aujourd'hui *Les Temps modernes* 26'**

Documentaire réalisé par Philippe Truffault avec la participation de Luc et Jean-Pierre Dardenne.

**Pour la première fois (1967) 10'**

Film cubain sur la réaction de paysans découvrant le cinéma pour la première fois grâce à une installation itinérante projetant *Les Temps modernes*.

**Dans les coulisses de l'âge des machines 42'**

Film de propagande à la gloire du travail à la chaîne aux États-Unis dans les années 30.

**Scènes coupées 5'**

La chanson en "charabia" de Charlot dans sa version complète, comprenant le dernier couplet. Autre scène inédite avec Charlot tentant de traverser la rue.

**Préface de David Robinson 6'**

Le biographe de Chaplin replace le film dans son contexte historique et cinématographique.

**Symphony in F (1940)**

Film musical promotionnel pour Ford, dont les chaînes de montage ont inspiré *Les Temps modernes*.

**Karaoké 3'**

Le mystère des paroles de la chanson en "charabia" de Charlot résolu grâce à la version karaoké.

**Smile (1956) 4'**

Le plus célèbre thème musical de Chaplin, extrait des *Temps Modernes*, chanté par Liberace.

**Galerie d'affiches du film**

**Galerie de 250 photos**

Photos du tournage, scènes coupées et dessins préparatoires.

**Bandes-annonces du film 6'**

**Extraits des films de la collection Chaplin 23'**

#### LA RUÉE VERS L'OR

Klondike, fin du XIXe siècle. Des aventuriers partent en quête de filons d'or dans les montagnes enneigées. Parmi eux, un petit homme coiffé d'un chapeau et muni d'une canne se réfugie un jour de tempête dans une cabane perdue où il rencontre deux autres chercheurs d'or. De retour bredouille à la ville, le petit homme fait la connaissance de Georgia dont il tombe amoureux.

**DVD 1** : Le film

Nouveau master numérique entièrement restauré, version originale remasterisée DOLBY 5.1 et mono restaurée

**DVD 2** : Les compléments

**Chaplin aujourd'hui *La ruée vers l'or* 26'**

Documentaire réalisé par Serge Le Péron avec la participation de Idrissa Ouedraogo.

**Version muette originale 1925 de *La ruée vers l'or* 96'**

Pour la première fois sur ce DVD, la version restaurée par Kevin Brownlow et David Gill est présentée ici dans son intégralité, accompagnée d'une musique spécialement interprétée par Neil Brand d'après la partition originale compilée par Karli D. Elinor.

**Préface de David Robinson 6'**

Le biographe de Chaplin replace le film dans son contexte historique et cinématographique.

**Galerie de 250 photos**

Photos du tournage et clichés historiques de "la vraie ruée vers l'or".

**Extraits des films de la collection Chaplin 23'**

**Galerie d'affiches du film**

**Bandes-annonces du film 6'**

## LES FEUX DE LA RAMPE

En rentrant un soir chez lui, l'ancien artiste de music-hall Calvero découvre sa jeune voisine danseuse à demi-morte. Déçue par la vie, Terry a tenté de mettre fin à ses jours. Une amitié se noue alors entre les deux artistes. Calvero, hanté la nuit par des rêves de gloire passée, prend Terry sous son aile, la soigne et l'encourage à reprendre la danse.

### DVD 1 : Le film

Nouveau master numérique entièrement restauré, version originale remasterisée DOLBY 5.1 et mono restaurée

### DVD 2 : Les compléments

#### Chaplin aujourd'hui *Les feux de la rampe* 26'

Documentaire réalisé par Edgardo Cozarinsky avec la participation de Bernardo Bertolucci.

#### *The Professor* (1919) 7'

Dans ce court métrage inachevé, Charles Chaplin jouait déjà le rôle d'un dresseur de puces.

#### Home movies

La famille Chaplin aux États-Unis au début des années 50. Le retour de Chaplin sur les lieux de son enfance londonienne en 1959.

#### Scène coupée 4'

Écartée après la première du film, cette séquence présente un dialogue entre Calvero (Charles Chaplin) et un manchot.

#### Footlights 3'

Deux extraits du roman original lus par Charles Chaplin.

#### Préface de David Robinson 6'

Le biographe de Chaplin replace le film dans son contexte historique et cinématographique.

#### Musique originale 59'

Intégralité de la bande originale des Feux de la rampe.

#### Galleries de 200 photos

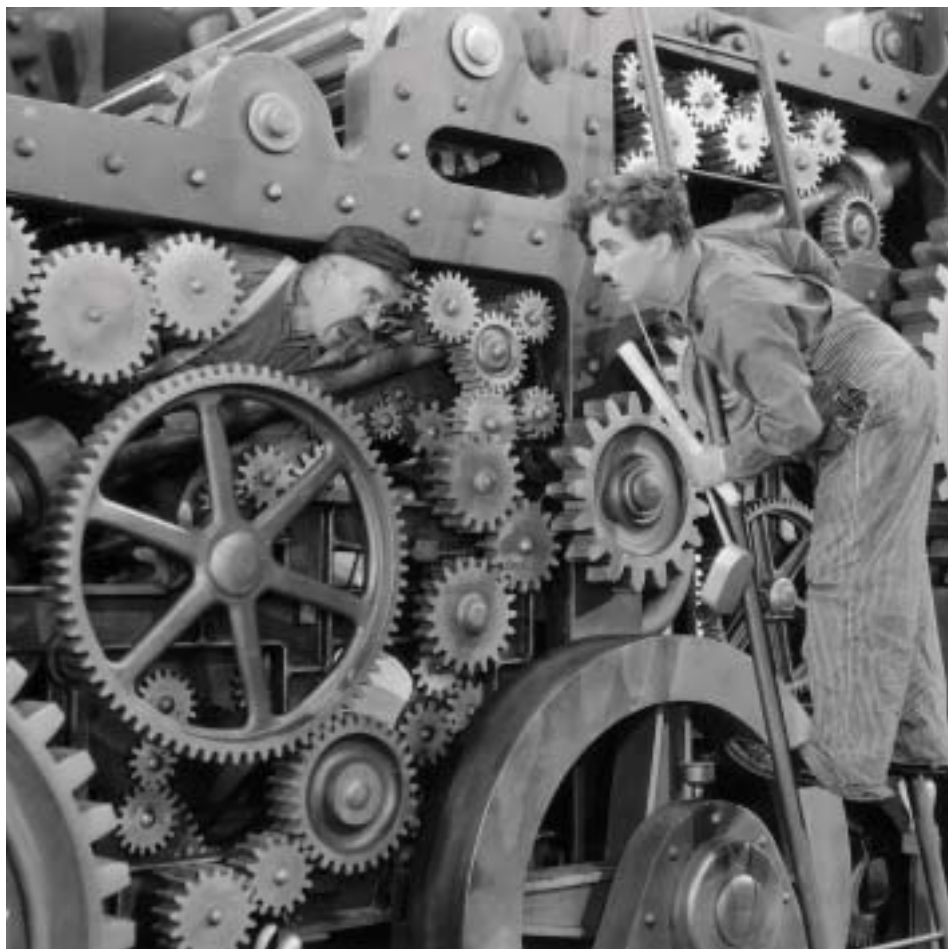
Photos du tournage, dessins préparatoires, Chaplin et Keaton par W.Eugene Smith.

#### Galerie d'affiches du film

#### Bandes-annonces du film 6'

#### Extraits des films de la collection Chaplin 23'





## mk2 music



A l'occasion de la sortie du film "Les Temps modernes", redécouvrez l'album "Charles Chaplin & The Fureys" récemment éditée par MK2 Music.

Retrouvez les célèbres "Smile" & "Eternally" sur cette compilation regroupant 16 chansons interprétées par Charles Chaplin lui même et le groupe irlandais The Fureys.

CD déjà disponible.

"Mon père était l'un des seuls réalisateurs du siècle dernier à composer ses propres musiques, il prenait manifestement un grand plaisir à écrire des chansons humoristiques ou romantiques. Dans la cave de sa maison en Suisse, nous avons retrouvé une boîte contenant les bandes enregistrées de ses compositions. Pour la production de ce disque, nous avons sélectionné les titres incontournables de ses films et avons ainsi pu regrouper la première compilation jamais éditée de Chaplin chantant ses propres chansons. Mon père a par ailleurs écrit bien d'autres chansons qu'il ne chantait pas lui même et cette compilation n'aurait pas été complète sans elles. Il aimait beaucoup l'Irlande et ses musiques, j'admire pour ma part depuis des années le groupe "The Fureys". Ils représentaient pour moi le choix idéal pour ce travail. Leur talent unique contribue très largement à préserver l'esprit de la musique de Chaplin".

JOSEPHINE CHAPLIN

## Distribution **mk2**

55 rue traversière  
75012 Paris  
tél: 01 44 67 30 80  
fax: 01 43 44 20 18

numéro vert exploitants  
08 00 10 68 76

### Direction de la Distribution

**Marc-Antoine Pineau**

tél: 01 44 67 31 09

e-mail: marc-antoine.pineau@mk2.com

### Programmation / Ventes

**Thierry Dubourg**

tél: 01 44 67 30 45

e-mail: thierry.dubourg@mk2.com

**Sylviane Friart**

tél: 01 44 67 30 87

e-mail: sylviane.friart@mk2.com

### Marketing / Partenariats

**Ariane Warlin**

tél: 01 44 67 30 81

e-mail: ariane.warlin@mk2.com

### Technique

**Rahma Goubar**

tél: 01 44 67 30 82

e-mail: rahma.goubar@mk2.com

### Comptabilité salles

**Saliha Guemraoui**

tél: 01 44 67 30 84

e-mail: saliha.guemraoui@mk2.com

Stock copies  
et matériel publicitaire

## Filmor

### Région Ile-de-France

Z.I des Chanoux  
67 rue des Frères Lumière  
93330 Neuilly-sur-Marne  
tél: 01 43 00 37 77  
fax: 01 43 00 37 07

### Région Lyon

46 rue Pierre Sépard  
69007 Lyon  
tél: 04 37 28 65 65  
fax: 04 37 28 65 66

### Région Bordeaux

Z.I de Bersol  
6 av. Gustave Eiffel  
33600 Pessac  
tél: 05 57 89 29 29  
fax: 05 57 89 29 30

### Région Marseille

17 bd des peintures  
13014 Marseille  
tél: 04 91 02 60 68  
fax: 04 91 58 50 32